

# 5<sup>c.</sup> Journal du Lot 5<sup>c.</sup>

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

## Abonnements

	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.		
	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance  
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

## Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

## Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

**Journée plus calme. — Nous consolidons partout les positions conquises le 27**  
**Notre artillerie domine toujours**

**EN AUTRICHE : EN ROUTE VERS LA RÉVOLUTION. — GUILLAUME FÊTE SON ANNIVERSAIRE**

## VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

# LA GUERRE

## LA SITUATION

**Un beau jour de fête pour Guillaume : il perd, en trois jours, sur notre front, plus de 20.000 hommes et échoue dans toutes ses attaques. — La situation sur le front Russe est excellente. — L'heure est grave en Autriche. — Les Neutres contre l'Allemagne. — La situation économique de la Duplice. — Allemands et Autrichiens ont assez de la guerre.**

Ah ! le bon communiqué ! Et quel réconfort il apporte au pays qui, depuis quelques semaines, était tenté de se laisser aller au découragement parce que la situation stationnaire semblait s'éterniser !

Certes, personne ne doutait du succès. La victoire des alliés est une chose inéluctable aujourd'hui, l'Allemagne elle-même ne peut se faire aucune illusion à ce sujet ; il suffit, pour s'en convaincre, de constater combien l'Agence Wolff a mis une sourdine à ses tonitruants bulletins de triomphe. Modestement, Wolff rédige, au jour le jour, de misérables télégrammes où il n'est guère plus question pour les troupes allemandes que de durer et de résister.

Tout est là maintenant pour l'ennemi. Il s'efforce de résister pour laisser la patience des alliés et nous faire accepter une paix boiteuse qui nous exposerait, dans un avenir prochain, à un danger plus grand encore que celui que nous avons couru. L'ennemi fait un faux calcul. Nous aurons la patience nécessaire pour mener la lutte jusqu'au jour où Berlin sera contraint d'accepter la paix imposée par la Triple-Entente. Notre pays comprend que l'impatience compromet la victoire et, demain comme hier, il saura maîtriser ses nerfs et attendre avec calme le reflux des Barbares.

Il ne saurait y avoir de meilleur commentaire du communiqué que les lignes mêmes du généralissime :  
Le 27 janvier était la date anniversaire de l'empereur d'Allemagne. Nos adversaires avaient annoncé, à cette occasion, un gros effort. Il s'est produit ; il n'a pas tourné à leur avantage !  
La journée a été bonne pour nous sur toute l'étendue du front.  
Toutes les attaques allemandes ont été repoussées ; toutes les attaques françaises ont progressé.

Sur tout le front, au cours des journées des 25, 26 et 27, les pertes ennemies paraissent supérieures à 20.000 hommes.  
Aucune réflexion ne pourrait accroître la valeur de pareilles affirmations du grand chef.  
Notre avance a été surtout marquée dans les Vosges et en Alsace, ce qui laisse entrevoir, dans cette région, des progrès réjouissants pour un avenir prochain.  
Sur tout le reste du front, les at-

taques ennemies ont été repoussées et notre artillerie a fait merveille de la Belgique jusqu'à Altkirch. Sur divers points, l'infanterie arrêtée par le feu intense de nos canons, n'a pu même sortir de ses tranchées. Là où elle a réussi à se lancer contre nos troupes, elle a dû se replier avec des pertes énormes.

Ah ! la belle fête pour Guillaume ! Et avec quelle tristesse, Berlin a dû remettre drapeaux et lampions qu'on avait préparés pour célébrer la victoire que l'on escomptait !

Les Russes poursuivent avec succès leur offensive aux deux ailes du front.

Au nord, en Prusse Orientale, ils sont à Pilkaten, à 50 kilomètres de Tilsitt ; ils tournent donc la ligne de défense des Lacs Mazurie.

Plus au sud, au nord de la Pologne, leurs armées fortes de 800.000 hommes, affirme un télégramme de Petrograd, marchent sur Thorn.

Au centre de la Pologne, toutes les attaques allemandes ont été repoussées.

En Galicie et en Hongrie, pas de nouvelles aujourd'hui, mais la situation de nos amis était excellente, sur ces deux points, d'après le dernier communiqué du généralissime Russe.

Przemysl serait complètement à bout et nos alliés se prépareraient à donner l'assaut final.

Dans le Caucase, les Turcs tentent quelques offensives qui restent toutes infructueuses.

On affirme que des troupes ottomanes seraient arrivées à El-Arisch, près du canal de Suez. Les renseignements manquent. Mais cette expédition est certainement vouée à un échec lamentable.

Une dépêche de Genève affirme que la situation devient très grave en Autriche.

L'ordre de mobilisation des dernières réserves a produit un effet indescriptible sur tous les Slaves du sud.

Le clergé orthodoxe s'est mis à la tête du mouvement de résistance.

Des émeutes ont éclaté dans plusieurs villes.

La situation n'est pas meilleure en Transylvanie. Le pays se soulève en masse et le gouverneur a prescrit que tous ceux qui ne se soumettraient pas aux ordres de l'autorité soient fusillés.

En présence des émeutes qui augmentent dans les populations des provinces convoitées par l'Italie et la Roumanie, il est certain que ces deux puissances peuvent être entraînées, d'un moment à l'autre, à prendre part au conflit.

L'heure est très grave pour la monarchie dualiste !

Au fur et à mesure que la victoire se dessine et que les neutres comprennent qu'ils n'ont plus à compter avec la menace germanique, les puissances non belligères témoignent leur sympathie pour la cause que nous défendons.

Nous avons donné hier, en dernière heure, la protestation de La Haye contre l'arrestation arbitraire de sujets hollandais et celle de la presse danoise contre les reconnaissances aériennes faites par les avions des Barbares au-dessus du Danemark.

Voici que l'Espagne — où, cependant, par une savante et... coûteuse campagne, Berlin entretenait des sentiments germanophiles, — déclare que ses sympathies doivent aller sans réserve à la Triple-Entente.

Un député espagnol, M. Hervas, qui, rentrant d'Angleterre, vient de traverser la France, a fait les déclarations suivantes au journal La Manana :

La victoire des alliés est certaine. C'est vers eux que doivent converger toutes nos sympathies, non parce qu'ils doivent être victorieux, mais bien parce qu'ils sont les défenseurs du droit et de la justice. Ces sympathies, il faut bien le reconnaître, la France ne les possède pas encore, et cependant le seul fait de la situation géographique de l'Espagne devrait être de nature à les lui faire accorder.

A Paris, on ne comprend pas notre neutralité. Nous avons toujours été un peuple de guerriers. A l'heure actuelle, 80.000 soldats espagnols se battent en Afrique pour défendre des contrées stériles. D'autre part, nous n'avons rien à gagner de l'Allemagne. Dans ces conditions, le fait de maintenir notre neutralité, sans espoir d'en retirer aucun avantage, n'est point œuvre de neutre, mais d'impulsant. En résumé, notre neutralité doit être une neutralité armée, à la manière de l'Italie. Notre attitude, à l'avenir, doit être franchement sympathique à la France et à l'Angleterre.

Voilà qui est catégorique. Certes, ce langage n'a rien d'officiel, mais venant d'un membre de la Chambre espagnole, il a cependant une certaine importance. Il dénote, en tout cas, chez nos voisins, un changement d'attitude que nous devons enregistrer avec plaisir.

L'une après l'autre, toutes les nations se joindront à nous pour assurer le triomphe du droit, de la justice et de la civilisation.

La situation économique s'aggrave chez les Austro-Allemands. Il n'est pas de jours où de nouvelles mesures draconiennes ne soient prises, à Vienne ou à Berlin, pour limiter la nourriture aux habitants. Non seulement on diminue la dose, mais on altère la qualité et après le pain K.K., Berlin a décidé la fabrication d'un pain K.K. qui ne contient plus que 50 0/0 de la farine qui entrait dans le pain K. Comme il en entrait à peine 20 0/0 dans ce dernier, le pain K.K., de malpropre qualité, ne renfermerait donc que 10 0/0 de farine de blé. C'est plutôt modeste !

A Vienne, la situation paraît particulièrement critique. On mande de Venise, en effet, que les journaux autrichiens font une description lamentable des batailles qui se livrent tous les jours à Vienne pour obtenir du pain.

Nos ennemis sont donc à la veille de difficultés intérieures très sérieuses. Raison de plus pour conserver tout notre calme, pour lutter contre l'impatience, nous rappelant le mot du général Foch : « Chaque jour qui s'écoule après le 5<sup>e</sup> mois de la guerre, constitue une grosse victoire pour les alliés ».

Berlin affirme qu'il pourra, dans quelques mois, mettre en ligne trois millions d'hommes de plus. La chose est invraisemblable, car ces troupes existaient-elles qu'il n'y aurait pas d'officiers pour les encadrer ; et ce qui est certain, c'est que la disette qui la menace ne permettra pas à l'Allemagne de tenir le coup plusieurs mois encore.

Il n'est pas surprenant, dans ces conditions, qu'on constate, en Allemagne et en Autriche, une lassitude significative.

Le peuple allemand a assez de la guerre. C'est une affirmation que donne le correspondant du Daily Express, en Hollande.

Ce journaliste affirme que, peu à peu, la panique gagne toute la Germanie. Il a pu s'entretenir avec des personnes qui venaient de toutes les parties de l'Allemagne, toutes affir-

ment que la lassitude et le découragement sont grands ; les affaires sont en complète stagnation ; la nourriture est hors de prix ; le paupérisme sévit avec intensité ; des milliers d'individus et des familles naguère aisés ne vivent plus que de la charité publique.

Personne, sauf les professionnels du pangermanisme, ne croit plus au succès final, et tout le monde aspire à la paix coûte que coûte.

De son côté, la France de Demain reçoit, de son correspondant de Copenhague, le télégramme suivant :

Copenhague, 26 janvier.

Carl Larsen, le célèbre auteur danois, vient de rentrer d'une visite à un ami à Berlin. Partout, une profonde réaction a succédé à l'enthousiasme. Les habitants de Berlin paraissent avoir honte de leur exultance d'il y a cinq mois.

Larsen rapporte aussi que le chancelier von Bethmann-Hollweg a quitté brusquement le quartier général occidental pour Berlin. Il y a convoqué d'urgence les principaux économistes, afin de concevoir les mesures qui pourraient conjurer le danger d'une famine.

D'un mot : le peuple allemand a assez de la guerre. Il y a, là, un facteur qui pourrait, dans un avenir prochain, être précieux pour les alliés.

Une fois de plus, le temps travaille pour nous.

A. C.

## EN BELGIQUE

En Belgique, les Allemands qui ont célébré par des hourrahs la fête de l'empereur, ont été aussitôt canonisés. Deux sergents français partis en reconnaissance volontaire pendant le tir de l'artillerie, ont constaté la démolition de plusieurs tranchées ennemies et entendu les cris des blessés.

Sur les hauteurs de Meuse, aux Eparages, les Allemands ont chanté la Marseillaise avec accompagnement de fifres et de tambours. Un feu violent leur a imposé silence.

## L'état sanitaire des troupes allemandes

D'après des prisonniers faits à Notre-Dame-de-Lorette, l'état sanitaire est mauvais parmi les troupes allemandes. Beaucoup d'hommes sont atteints de dysenterie, de diarrhée et de rhumatismes. Un nombre incalculable d'hommes atteints de choléra ou de typhoïde ont été renvoyés dans les dépôts.

## Deux nouveaux exploits de Pégoud

Un correspondant du « Daily Chronicle » raconte deux faits du célèbre aviateur Pégoud, le premier qui ait bouclé la boucle :

Pégoud, qui dans une récente reconnaissance avait repéré un important dépôt d'explosifs, est parti sur un nouvel appareil avec une forte provision de bombes, et s'est dirigé tout droit sur ledit dépôt. Arrivé au-dessus de son but, il descendit et lança neuf bombes. L'effet fut prodigieux. Des explosions successives produisirent de tels troubles atmosphériques que l'avion fut fortement secoué. Pégoud disparut, mais il lui restait trois bombes. Il alla les jeter sur un détachement de soldats allemands qui lui vit s'égrener au-dessous de lui.

Quelques jours après, Pégoud alla détruire un ballon captif, et revint de cette expédition sain et sauf, malgré la pluie de balles qu'on lui envoya.

## Un sinistre à Strasbourg

La « Gazette de Lauzanne » annonce qu'un incendie a détruit presque complètement l'intendance militaire du 15<sup>e</sup> corps d'armée, quai Kléber, à Strasbourg. Dans les bâtiments se trouvaient d'importants documents militaires, qui ont été anéantis.

On assure que les causes de ce sinistre ne seraient pas involontaires.

Le même journal publie une dépêche disant que toutes les femmes d'officiers ont reçu l'ordre de quitter Strasbourg dans les quarante-huit heures.

L'arrêté qui interdisait aux neutres de quitter le Sundgau a été rapporté. La nouvelle ordonnance leur prescrit de quitter la Haute-Alsace, du 1<sup>er</sup> au 10 février sauf exceptions autorisées par le chef d'armée Gœdke.

Avant de quitter l'Allemagne, les ressortissants d'Etats neutres devront séjourner quinze jours sur la rive droite du Rhin. Les contrevenants sont passibles de prison jusqu'à un an.

## Une bombe sur Belgrade

L'accalmie continue sur tout le front serbe. Quelques escarmouches seulement sur divers points. Un avion a volé au-dessus de Belgrade, avant-hier, jetant dans le voisinage du ministère de la guerre une bombe qui n'a pas fait explosion.

L'avion, qui planait à une grande hauteur, a également laissé tomber des placards invitant la population à cesser de combattre. On signale des engagements d'artillerie dans la région des Portes de Fer, près de Mrchova.

## Nouvel ultimatum de l'Italie à la Turquie

La Porte n'ayant pas encore accordé satisfaction à l'Italie, pour l'incident d'Hodeidah, M. Sonnino a télégraphié à l'ambassadeur d'Italie à Constantinople d'exiger immédiatement du gouvernement turc, une prompte et définitive solution de cette affaire, autrement l'Italie agira.

## La marche des Russes

(Communiqué officiel du grand état-major de l'armée du Caucase).

Près de Tchoukhouk, dans la région de Sultan-Selim, les Turcs ont, dans la matinée du 26 janvier, prononcé une vigoureuse attaque que nous avons repoussée.

Dans la direction d'Olty, les Turcs ont tenté, comme les jours précédents, de prendre l'offensive en faisant avancer une colonne envahissante, mais celle-ci a été rejetée avec des pertes sérieuses.

Dans l'Azerbeïdjan, l'activité de l'ennemi s'est manifestée par une tentative faite par des bandes kurdes, appuyées par des troupes régulières turques, pour prendre l'offensive dans la région de Khoi, mais partout elles ont été repoussées.

Sur les autres points, l'activité, dans la journée du 26, a consisté surtout en fusillades.

## La garnison de Przemysl est à bout

On mande de Vienne au Resto del Carlino : La situation à Przemysl est devenue alarmante ; la garnison ne peut plus faire de sortie, 75 0/0 des soldats étant malades et les munitions faisant défaut. On ne croit pas que l'assaut puisse tarder plus longtemps.

## LA HONGRIE SE REVOLTE

D'après une dépêche de source sûre, non censurée, venue d'Autriche, l'ordre de mobilisation des dernières réserves a produit un effet indescriptible sur tous les Slaves du Sud.

Le clergé orthodoxe s'est mis en tête du mouvement de résistance. Dimanche matin, à Laybach, après le sermon, la foule quitta la cathédrale en tumulte, aux cris de : « A bas la guerre ! A bas les Allemands ! »

Les émeutiers sonnèrent le tocsin, à la cathédrale, assaillirent les gardarmes à coups de feu. La cavalerie chargée. Le palais de l'ancien préfet fut incendié, les meubles et les objets d'art précipités par les fenêtres, brisés sur les pavés ou foulés aux pieds.

A Agram, depuis dimanche, les émeutiers dirigés par les étudiants, arrachent les affiches de mobilisation et les fonctionnaires hongrois ont été lynchés. Des étudiants et des enfants ont été tués à Karlstadt. A Moravitz, on signale des troubles inquiétants.

Là aussi, des ordres officiels ont été arrachés. A Susak, près de Fiume, l'arsenal Honveds a été pillé. Une foule énorme, concentrée à Opicina, descendit sur Trieste pour rejoindre les manifestants, détruisit tous les kiosques sur lesquels étaient placardées les affiches du ministère de la guerre.

Dans le conflit qui suivit avec l'infanterie de marine, il y eut deux morts. L'émeute continue.

De graves événements sont partout redoutés.

## Mutinerie d'officiers turcs

Désirant renforcer les troupes du Caucase, le maréchal von der Goltz ordonna récemment à Perter-Pacha, commandant le corps d'armée turc de Smyrne, de partir immédiatement pour cette région à la tête de ses hommes. Perter-Pacha refusa d'obéir.

Furieux de cette insubordination, le maréchal von der Goltz décida de partir sur le champ pour Smyrne par la voie de Constantinople. En route, cependant, il prit une décision. Il s'arrêta à Panderma et ordonna à Perter-Pacha de venir l'y rejoindre. Perter-Pacha refusa de se rendre à cette convocation et expédia au maréchal von der Goltz un télégramme dans lequel il déclarait que ni lui, ni ses officiers, ni ses hommes n'étaient disposés à obtempérer aux ordres d'un maréchal allemand. Von der Goltz réclama alors l'intervention de Djemal-Pacha, le gouverneur militaire de Smyrne, mais celui-ci déclara à son tour que l'envoi de troupes de Smyrne à destination du Caucase était absolument impossible.

## Les échecs des Austro-Allemands

Communiqué du grand état-major général :

En Prusse orientale, le 26, les

combats continuaient dans la région de Malvischen-Lasdehen.

Sur la rive droite de la Vistule inférieure, des canonnades et des collisions des partis avancés ont eu lieu comme précédemment.

Sur un front qui s'étend du fleuve à Skempe nous avons pressé, sur leurs derrières, plusieurs bataillons allemands.

Sur la rive gauche de la Vistule dans la nuit du 26 et pendant la Journée suivante on ne signale, en général, aucune modification importante. Pourtant les Allemands ont dirigé des attaques répétées contre notre front dans la région de Borjmo. Toutes ces attaques ont été repoussées.

Pendant un des combats livrés dans cette région, quelques détachements ennemis, qui avaient fait irruption dans nos tranchées, ont été anéantis à la baïonnette.

Les attaques de l'ennemi, près des villages de Grabskieboudy et de Kamion ont également échoué.

Au cours de la dernière journée, notre artillerie a canonné avec succès les lignes ennemies et réduit au silence une batterie établie près du village d'Altanka.

En Galicie, les combats se développent sur une plus large échelle. Sur tout le front du col de Doukla à celui de Myszkoff à l'aile droite de ce front, nous avons fait cent prisonniers et pris deux mitrailleuses.

En Bukovine, le 25, dans la région de Waleputua au sud-ouest de Kimpoling, on signale un combat d'artillerie.

### Hussards allemands à la Frontière roumaine

On annonce qu'un régiment de hussards allemands est arrivé à Orsova, ville située à la frontière serbo-roumaine. Le génie serbe a miné les gorges du Danube depuis Téhia jusqu'à Belgrade et fortifié tous les défilés par lesquels les troupes austro-allemandes pourraient envahir la Serbie.

### La Roumanie achète des Armes et des Munitions

Les manufactures italiennes auraient été autorisées à fabriquer des armes et des munitions pour la Roumanie.

### Le nouveau plan stratégique de l'Autriche

On télégraphie de Vienne : Dans les cercles militaires de Vienne on ne fait plus de mystère au sujet du nouveau plan stratégique. Celui-ci consisterait à prendre l'offensive à travers les Carpathes et à délivrer la forteresse de Przemysl, puis la ville de Lemberg. La nouvelle armée formée soi-disant pour envahir la Serbie tenterait d'accomplir cette tâche.

### Le concours du Canada

Sir George Foster, ministre du commerce, dans un discours qu'il a prononcé au Club Canadian, a fait les déclarations suivantes :

« Le Canada est prêt à faire tous les sacrifices nécessaires en vue d'aider la cause du gouvernement impérial britannique. Lui-même demanderait au Parlement, au cours de sa prochaine session, le vote d'un crédit de 100 millions de dollars pour la guerre. »

## CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 28 janvier

PRÉSIDENCE DE M. DESCHANEL

L'ordre du jour appelle la discussion du projet de loi tendant à élever à 3 milliards la limite d'émission des Bons du Trésor.

M. Stern soutient un amendement tendant à assimiler les certificats de rente 3,50 % amortissables libérés ou non au point de vue de la souscription des Bons du Trésor.

M. Ribot ministre des finances, combat l'amendement.

Après explications, M. Stern retire son amendement.

M. Métin rapporteur général du budget, demande à la Chambre de porter le chiffre de l'émission à 3 milliards 300 millions.

Sur une observation de M. Bonnefous, M. Ribot a déclaré que l'exemption d'impôt prévue dans ce projet ne préjugait pas de la question de principe pour d'autres emprunts.

Le projet a été adopté.

La Chambre vote un projet relatif à la naturalisation des Allemands, Austro-Hongrois et Turcs. Et la séance est levée.

## SÉNAT

Séance du 28 janvier

PRÉSIDENCE DE M. A. DUBOST

M. le Président prononce l'éloge funèbre de M. Lozé, sénateur du Nord.

Le Sénat procède à la nomination de 9 membres de la commission d'instruction de la Haute-Cour.

Le Sénat adopte les propositions de résolution tendant à porter de 27 à 36 les membres des grandes commissions.

M. Ribot dépose sur le bureau du Sénat un projet de loi tendant à porter à 3.500 millions la limite d'émission de Bons du Trésor, et un projet de loi autorisant l'émission d'obligation à court terme.

La prochaine séance est fixée à demain, 4 heures.

Et la séance est levée.

## CHRONIQUE LOCALE

### SON CADEAU !

Les Boches voulaient faire un cadeau à leur Kaiser, à l'occasion de son anniversaire : mais ils voulaient le faire payer par les alliés.

Mais cette fois, ce ne fut pas aussi facile que de prendre une pendule ou des bijoux dans les châteaux de Belgique. Le Kronprinz et le prince Eitel, à ce point de vue-là, ont été mieux servis que leur digne papa.

Eux, au moins, ont les bijoux et les beaux tableaux dans leurs appartements, tandis que le Kaiser qui voulait une ville n'a eu qu'un charnier rempli de cadavres de ses soudards.

Une fête de morts : c'est tout ce que l'on pouvait célébrer en l'honneur d'un chef d'assassins.

La rage au cœur, le Kaiser, disent les informations, est remonté dans son auto sans adresser une parole aux officiers.

Que n'importe-t-il pas son acolyte turc qui sait se venger sur les généraux des échecs subis par leurs troupes.

Le commandant du 11<sup>e</sup> corps d'armée turc, rendu responsable de la défaite ottomane à Kara-Ourgan, a été exécuté par ordre d'Enver pacha. Voilà de la bonne justice : et comme les Turcs, de même que les Boches, ainsi que les Autrichiens sont de jour en jour prêts à subir des frottes formidables, une pareille justice éclairera encore les rangs des grands chefs des hordes austro-turco-boches.

Mais à quelque chose malheur est bon : les officiers, les soldats des Alliés reçoivent des récompenses.

Le général Toudenitch, notamment, vainqueur des Turcs, a reçu du tsar un télégramme lui annonçant qu'il lui conférerait l'ordre de Saint-Georges.

L'anniversaire de Guillaume n'a pas porté bonheur aux Boches et à Berlin, on n'a certainement pas illuminé le 28, quand la nouvelle leur est parvenue, si Wolff a bien voulu la communiquer, ce qui n'est pas prouvé.

Il est vrai que les Berlinoises ont autre chose à faire qu'à illuminer, en l'honneur de leur Kaiser !

La « Vossische Zeitung » déclare, en effet, que les temps sont graves et que la situation économique est réellement inquiétante.

Attendons avec confiance, nous n'attendons pas longtemps, l'heure où les Boches dégoutés du pain K.K. se mangeront... le nez.

Et cependant, ainsi que le déclarait le communiqué officiel de jeudi soir, l'anniversaire du Kaiser a donné un beau résultat : il a augmenté la ration des Berlinoises affamées.

Vingt mille boches ont été tués ; vingt mille bouches de moins. C'est autant de rations à distribuer aux survivants !

N'est-ce pas un beau cadeau qui est fait par les Alliés aux goulus esclaves du Kaiser ?

L. B.

### Au 7<sup>e</sup>

MM. Conquet et Nadal, élèves de l'École spéciale militaire, sont nommés sous-lieutenants, pour la durée de la guerre et affectés au 7<sup>e</sup> d'infanterie.

### Promotions

Sont nommés au 207<sup>e</sup> de réserve : Au grade de colonel : le lieutenant-colonel Jannet.

Au grade de sous-lieutenant : MM. Sudres, Bru, Lubas et Guérin. Est nommé au 131<sup>e</sup> territorial au grade de lieutenant : M. Sigulier.

Nos félicitations aux nouveaux promus.

## NOS BLESSÉS

Nous apprenons que notre excellent compatriote M. Lafage, professeur à l'École Normale d'instituteurs de Cahors, sous-officier au 207<sup>e</sup>, a été grièvement blessé à la tête et aux bras.

Il est en traitement à Béziers. Nous formons les souhaits les plus sincères pour son prompt rétablissement.

### Un héros promu sous-lieutenant

Le Journal relate l'extraordinaire haut fait d'armes accompli par un modeste héros alsacien, le sergent Rieff, du 9<sup>e</sup> d'infanterie, ancien légionnaire.

Lors d'un des derniers combats de l'année, qui nous permit de nous emparer d'un point stratégique important, cet intrépide sous-officier, malgré les rafales de mitraille et d'obus, n'hésita pas à se lancer seul dans une tranchée ennemie, où après avoir changé trois fois d'arme, sa baïonnette s'étant tordue dans l'ardeur de la lutte, il abattit de sa main vingt et un Allemands et s'empara d'une mitrailleuse dont il avait tué le dernier servant.

Cet héroïque Alsacien de Ribeauvillé, nommé adjudant-chef et proposé par son colonel pour la croix de la Légion d'honneur, vient d'être promu sous-lieutenant au 7<sup>e</sup> d'infanterie.

### Ceux qui n'écrivent pas

Sous ce titre nous lisons dans L'Express du Midi de ce jour :

Mme Cornand, d'Eygrières (Bouches-du-Rhône), femme du commandant Cornand, de la défense de Bel-fort, qui depuis le mois de septembre se trouve sans nouvelles de son fils, sergent au 4<sup>e</sup> d'infanterie, a reçu la lettre ci-dessous d'un de ses amis de Marseille. Nous nous faisons un devoir de la publier, espérant qu'elle amènera quelque espoir au sein des nombreuses familles qui depuis très longtemps sont sans nouvelles de leurs chers disparus.

« Marseille, 26 décembre.

« Madame,

« Je viens de voir l'un de mes clients de Berne (Suisse), qui revient d'Allemagne. En passant dans le Wurtemberg, son train a ralenti, par suite de travaux en réparations faits sur la voie par des soldats français prisonniers.

« En apercevant des pantalons rouges et se penchant à la portière du wagon, il a pu causer avec un de ces militaires travaillant sur la voie, lequel lui a rapidement dit :

« Nous sommes ici huit mille prisonniers, à peu près tous du Midi, internés depuis août et septembre. Si vous le pouvez dites en France qu'il nous est absolument interdit d'écrire et de donner de nos nouvelles. »

« Pensant, Madame, que ces renseignements peuvent vous être utiles pour retrouver votre fils, je m'empresse de vous les communiquer. — L. SABATIER. »

### Foot-ball

Un match amical de foot-ball, entre les équipes premières du Lycée Gambetta et du Stade cadurcien, doit se disputer dimanche 31, sur le terrain de Cabessus. La partie promet d'être des plus intéressantes et nous engageons vivement les curieux à aller applaudir notre jeunesse sportive.

La partie commencera à deux heures.

Il sera perçu la somme de 0 fr. 25 pour l'entrée, et l'argent recueilli sera versé aux hôpitaux de notre ville.

### Le renvoi de la classe 1887

Le ministre de la guerre a reçu une délégation du groupe parlementaire des départements envahis, présentée par M. Léon Bourgeois. L'entretien a porté sur les questions soulevées par la situation des R. A. T.

M. Millerand a déclaré que comme il a fait pour la classe 1892, dorénavant les mesures relatives à chaque classe seront générales, qu'il s'agisse de leur renvoi ou de leur appel, sans distinction entre la zone des armées et la zone de l'intérieur.

Le ministre a ajouté qu'une mesure générale de renvoi, concernant la classe 1887, avait été arrêtée par lui, à l'exception des spécialités (boulangers, ouvriers, employés à la fabrication des obus, automobilistes des grands parcs d'automobiles), les autres spécialités (bouchers, tailleurs, etc.) seront renvoyés progressivement au fur et à mesure de leur remplacement. Il compte que pour la classe 1888, la même décision pourra bientôt être prise.

### Les patentes et les impôts

Divers groupements professionnels se sont préoccupés de savoir si ceux de leurs adhérents qui ont

dû cesser d'exercer leur profession pendant la guerre pourront néanmoins être tenus, en 1915, au paiement de la contribution des patentes.

Le ministre des finances a décidé que tous les patentables dont les établissements se sont trouvés fermés au 1<sup>er</sup> janvier de l'année courante par suite de circonstances se rattachant directement à l'état de guerre (appel de l'intéressé sous les drapeaux, mobilisation de son personnel, etc.) devront bénéficier de l'exemption de l'impôt pour les mois de la dite année pendant lesquels ils n'auront pu exercer leur profession.

Cette décision s'applique, bien entendu aux avocats, médecins et autres personnes exerçant une profession libérale.

### Les envois d'argent aux mobilisés

M. Reboul, député, a demandé au ministre du commerce, des postes et télégraphes, si les mandats d'argent envoyés aux soldats mobilisés et non touchés par ceux-ci pour une cause quelconque, seront remboursés aux expéditeurs.

Le ministre a répondu :

« Tous les mandats-poste ou télégraphiques non payés aux soldats

destinataires, pour une cause quelconque, seront remboursés d'office aux expéditeurs, à l'exception des mandats perdus ou détruits, lesquels ne seront remboursés que sur réclamation des intéressés.

« Les remboursements d'office s'effectuent doré et déjà au fur et à mesure que les titres non payés font retour au bureau d'émission, mandats cartes, mandats lettres, mandats télégraphiques qui parviennent à l'administration centrale des postes, mandats périmés, mandats ordinaires trouvés dans les lettres non distribuées, mandats payés à des vagues personnes qui n'ont pu remettre les fonds aux soldats destinataires et qui ont reversé ces fonds au Trésor.

« Suivant le motif du non paiement, le remboursement a lieu immédiatement ou après un certain délai de garde, notamment en cas de décès du bénéficiaire. »

Les remboursements sur réclamations des mandats perdus ou détruits sont également effectués dans le délai de cinq mois, à partir du jour de l'émission des titres, afin de s'assurer que ceux-ci n'ont pas réellement été payés.

En ce qui concerne les mandats perdus ou détruits qui n'auront pas fait l'objet d'une réclamation, l'administration des P. T. T. n'a pas les

moens d'entreprendre de sa propre initiative des recherches au sujet de ces titres ; elle ne peut que donner suite aux réclamations formulées par les ayants-droit.

### La correspondance aux armées

A la dernière séance de la commission des P. T. T., le ministre des postes a expliqué la création nouvelle du bureau central militaire et des divers secteurs postaux destinés à assurer le service de la correspondance aux armées. A ce propos, M. Louis Deshayes député de l'Oise, vient de soumettre à la commission une proposition tendant à la nomination d'une délégation chargée de vérifier sur place les conditions de départ de transmission, d'arrivée et de distribution des courriers postaux confiés à ce nouveau service et d'établir dans un rapport les résultats de sa mission.

Pour M. Deshayes, le devoir de contrôle qui s'impose au Parlement ne lui semblera complètement rempli que si la commission est appelée à constater et à examiner dans ses détails le fonctionnement des nouveaux organismes postaux.

La commission des P. T. T. examinera la question dans sa réunion de demain.

## Dernière Heure

### DÉPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUE DU 28 JANVIER (22 h.)

### La situation

Dans la nuit du 27 au 28, l'ennemi n'a prononcé aucune attaque d'infanterie.

Au nord-est de Zonnebeke, bombardement par les Allemands et vive fusillade.

Lutte d'artillerie sur l'Aisne. En Argonne, simple canonnade de part et d'autre.

En Alsace, au nord-ouest d'Ammertzwiller, nos troupes se sont maintenues, malgré un violent bombardement, sur le terrain conquis, pendant la journée, et s'y sont organisées.

Calmé sur le reste du front.

## Communiqué du 29 Janv. (15h.)

(Transmis au "Journal du Lot" par PARIS-TELEGRAMMES)

### Journée plus calme

La journée du 28 n'a été marquée que par des actions locales qui nous ont été favorables.

### Progrès en Belgique

En Belgique, dans la région de Nieupoort, notre infanterie a pris pied dans la Grande Dune dont il a été question dans le communiqué du 17 janvier.

### Un avion abattu

Un avion allemand a été abattu par nos canons.

### Nos canons arrêtent net les attaques d'infanterie

Dans les secteurs d'Ypres, Lens et Arras, combats d'artillerie, parfois assez violents. Quelques attaques d'infanterie ont été esquissées, mais refoulées aussitôt par notre feu.

### Rien à signaler au centre

Dans les secteurs de Soissons, de Craonne et de Reims, rien à signaler.

Entre Reims et l'Argonne, combats d'artillerie peu intenses.

### Fortes pertes de l'ennemi

Il est confirmé que l'attaque repoussée par nous à Fontaine-Madame, dans la nuit du 27 au 28, a coûté cher aux Allemands.

### Calmé à droite

Sur les Hauts-de-Meuse et en Wœvre, journée calme.

### Nos canons éteignent le feu des batteries ennemies

Dans les Vosges, combats d'artillerie. Nos canons ont, sur plusieurs points, éteint le feu des batteries et des mitrailleuses allemandes.

### Nous consolidons les positions conquises le 27

Nous avons, partout, consolidé les positions sur le terrain conquis le 27.

## Télégrammes particuliers

Paris, 12 h. 30

### Djemaïl pacha aurait été assassiné

On mande de Bucarest : Un télégramme de Constantinople, non confirmé, dit que Djemaïl pacha, commandant de l'armée turque d'Égypte, aurait été assassiné par les agents des Jeunes-Turcs.

### Strasbourg en état de siège

On mande de Genève : L'état de siège est proclamé à Strasbourg. Il est confirmé que les femmes d'officiers doivent quitter la ville immédiatement.

### Manifestation italienne en faveur de l'action

Un télégramme de Rome : Le congrès radical national de Milan s'est prononcé en faveur de l'intervention italienne aux côtés de la Triple-Entente.

### Nouveaux tremblements de terre en Italie

De nouvelles secousses sismiques se sont produites hier à 2 h. 15, provoquant une panique à Benevento.

### L'impudence de l'Allemagne

L'ambassade d'Allemagne publie un impudent communiqué transformant la défaite allemande en victoire navale.

### Mouvements de troupes en Belgique

De l'Écluse : Il y a de nombreux changements dans les troupes allemandes, notamment à Courtrai où défense est faite aux habitants de sortir du 26 au 31 janvier, en raison du passage de troupes.

### En Autriche : En route vers la révolution

On télégraphie de Londres : Les dernières nouvelles d'Autriche montrent la situation très grave. Le pays va vers la révolution.

### Démenti anglais

Les Anglais affirment à nouveau qu'aucun de leurs croiseurs n'a été coulé.

### La lutte en Russie

De Petrograd, on télégraphie que le front russe s'est peu modifié ces jours derniers.

### Guillaume commémore son anniversaire

De Berne : Guillaume, pour commémorer son anniversaire, décide l'édification d'un monument à la mémoire des soldats tombés au champ d'honneur.

### Plus de cuivre

Les usines Krupp recherchent du cuivre, même à des prix très élevés.

### La révolution au Mexique

On mande de New-York : Le 19 janvier, les troupes révolutionnaires ont pris Cap-Haïtien. Le général Vilbrun Guillaume a été proclamé chef du pouvoir exécutif.

PARIS-TELEGRAMMES.

Les manifestations continuent en Italie en faveur de l'intervention du pays dans le conflit. Toutes ces affirmations de sympathie sont fort agréables, mais la moindre petite action ferait beaucoup mieux notre affaire.

Peut-être la période troublée qui s'ouvre en Autriche, et qui ira sans doute en empirant, finira par décider Rome à jeter son épée dans la balance. Il serait temps !

Berlin ne manque pas d'audace. Pour enthousiasmer le pays, le gouvernement déclare que la flotte teutonne a battu les Anglais sur mer. Comme cynisme, on ne trouve pas mieux.

De son côté, le Kaiser n'ayant pu marquer, sur terre, le 27, le triomphe attendu, a décidé de commémorer quand même son anniversaire.

Un Kolossal monument sera élevé à la mémoire des soldats tombés au champ d'honneur.

Espérons qu'on fera bien les choses : quelques scènes représentant les assassins, les incendiaires et les pillards en exercice s'imposent pour les bas-reliefs.

Journée plus calme. Il fallait s'y attendre après l'effort produit le 27 par l'ennemi. L'échec qu'il a essuyé, sur tout le front, a calmé momentanément son offensive.

Mais, s'il n'y a pas eu d'action générale, il est bon de noter, cependant, que toutes les opérations locales nous ont été favorables et que nos canons ont, comme toujours, fait merveille.

Le calme relatif de la journée nous a permis de consolider les positions conquises.

Le propriétaire-gérant : A. COUÉSLANT.